

Dimanche dernier nous avons reçu la lettre pastorale de notre évêque nous invitant à aller à la source de notre baptême.

Nous sommes appelés à vivre de notre baptême. Il doit être notre joie.

Justement, le récit de la vocation de Samuel nous remet en face d'une réalité fondamentale qui concerne chaque baptisé, quel que soit son état de vie.

Dieu « appelle » chacune, chacun, à une mission.

Il ne s'agit pas de partir à l'autre bout du monde, mais vivre une amitié avec le Seigneur, une amitié qui nous engage.

Mais cette conviction fait surgir bien des questions.

Comment entendre l'appel de Dieu ? Comment s'y prend-t-il pour appeler ?

Comment être sûr que c'est bien Lui qui nous parle ?

Comment faire le tri entre nos rêves et les appels réels de Dieu ?

C'est tout ce travail que l'on nomme : le discernement.

Discerner pour un chrétien, c'est examiner dans l'Esprit Saint ce que le Seigneur désire de meilleur pour nous.

Dans la 1^{ère} lecture, le jeune Samuel n'échappe pas à cette règle.

Une voix intérieure le réveille. Il pense que c'est le prêtre Élie qui l'appelle.

Il lui faudra les conseils avisés de son aîné dans la foi, pour saisir que Dieu parle à son cœur.

Bien des siècles plus tard Jean et André veulent suivre Jésus.

Mais celui-ci les interpelle : « *Que cherchez-vous ?* »

Ce sont les tout 1^{ers} mots prononcés par le Christ dans l'évangile selon Saint Jean.

Remarquons que Jésus pose cette question à des hommes en recherche de sens.

Et nous aujourd'hui qui sommes venus à cette célébration, que cherchons-nous dans la vie ? Qui cherchons-nous ?

Jusque là, Jacques et Jean suivaient le Baptiste. Mais sans hésiter, ils le lâchent pour suivre celui qui est désigné par « l'Agneau de Dieu », c'est-à-dire le Messie.

Jésus les prend immédiatement en sympathie.

Il aime ces personnes capables de risquer leur vie.

Pour autant, il ne les ménage pas. D'emblée il vérifie leurs motivations profondes.

Peut-être est-ce pour les dissuader d'une décision prise sur un coup de tête.

Nous pouvons traduire « *Que cherchez-vous ?* » par : « *Quelles sont vos motivations profondes ?* » « *Qu'est-ce que vous attendez de moi ?* »

Jésus les oblige à préciser leurs attentes et à faire des choix.

Rappelez-vous, Il dira à la foule : « *Vous me cherchez, mais pourquoi ? Parce que je vous ai donné du pain !* »

Lorsque nous entendons la question de Jésus, peut-être avons-nous l'impression que c'est un peu confus dans notre tête, comme ça l'était probablement dans celle d'André et de Jean.

« *Où demeures-tu ?* » lui répondent-ils. C'est-à-dire : que proposes-tu ? Quel est ton style de vie ? Quels sont tes projets ?

Un jour, un jeune que je vais appeler Xavier, me dit dans une retraite : « *Nous cherchons Jésus dans l'Évangile, mais nous n'avons plus ni sa voix, ni son visage, ni son regard.*

Pourtant je sais dans la foi qu'il est bien présent, même si j'éprouve aussi son absence. Dans la prière, j'ai appris à demeurer avec Lui.

Depuis je vis cette extraordinaire amitié et proximité avec Lui. »

Xavier a parfaitement perçu ce qu'il y a de déconcertant dans le mystère de la Présence du Christ.

Cette présence est vécue souvent dans une apparente absence.

L'important est que nous apprenions à « demeurer avec Lui » : dans la prière comme dans notre agir.

Pour découvrir ce que le Seigneur attend de nous, quelle est sa volonté, il nous faut demeurer en Lui dans l'intimité d'un dialogue confiant.

L'essentiel est que nous gardions le contact.

Attention aux silences radio qui ne sont jamais le fait de Dieu, mais bien de nous.

Pour ceux qui l'ont expérimenté, nous savons que sa Parole est capable de nous transformer profondément.

Elle change notre manière de regarder les personnes, de les aimer et de les respecter.

Pour cela, nous ne pouvons pas faire l'économie de la foi. Il nous faut apprendre à persévérer dans la foi, à la nourrir.

Attention au piège qui consiste à ne voir en Jésus, qu'un homme du passé.

Pour la foi chrétienne, la Parole de Jésus est bien plus que celle d'un maître de sagesse d'autrefois.

C'est la parole d'un Vivant. C'est Dieu Lui-même qui nous cherche. Amen.